Les Épîtres catholiques.

L'Épître de S. Jacques.

Introduction.

I.

Sous le titre commun d'*Epîtres catholiques*, une collection de sept épîtres, écrites par divers Apôtres, vient, dans le canon de la Bible, immédiatement après les lettres de S. Paul. Ce titre est très ancien; dès le temps d'Eusèbe, on le trouve généralement en usage. Il est toutefois à remarquer que, dans notre Vulgate latine, l'épître de S. Jacques et celle de S. Jude sont seules appelées *catholiques*. D'après le sentiment le plus probable, on a voulu, par cette dénomination, distinguer ces écrits des lettres de S. Paul. Tandis que ces dernières sont adressées à des Eglises ou à des personnes particulières, celles qui vont nous occuper sont des circulaires sans destination locale spéciale, de véritables *encycliques*. Sans doute, on ne saurait attribuer ce caractère général à la deuxième et à la troisième lettre de S. Jean; mais ces deux petites épîtres ne doivent être considérées que comme des annexes, que l'on joignit au recueil, parce qu'on ne trouva pour elles aucune place plus convenable dans le canon.

II.

L'auteur de la première épître catholique se désigne lui-même dès les premiers mots de l'adresse : " Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus dispersées parmi les nations. " Ce Jacques ne saurait être le frère de l'évangéliste S. Jean (*Matth.* iv, 21) mis à mort l'an 42 par Hérode Agrippa (*Act.* xii, 1); c'est donc le fils d'Alphée (Cléophas), apôtre et parent de Jésus (*Matth.* x, 3; xiii, 55), surnommé le *Mineur* (Marc, xv, 40) pour le distinguer du fils de Zébédée.[1]

Lors même que son nom ne figurerait pas en tête du premier verset, c'est lui qu'on y mettrait tout d'abord, si l'on avait à chercher parmi les Apôtres et les hommes apostoliques l'auteur de cette circulaire adressée à tous les chrétiens sortis du judaïsme. Premier évêque de l'église-mère de Jérusalem, qu'il gouverna pendant trente ans, S. Jacques était partout considéré comme l'évêque des circoncis, et il veillait au loin sur les fidèles de la nation juive répandus dans les provinces. L'affluence des Juifs de

[1] Quelques auteurs ont essayé de distinguer Jacques le Mineur, fils d'Alphée, et Jacques, fils de Clopas ou Cléophas, non apôtre, mais cousin de Jésus; et ils se demandent auquel des deux on doit attribuer notre épître. Mais cette distinction est insoutenable. Les divers passages du nouveau Testament (voyez surtout *Gal.* i, 17 sv.) où il est question de l'apôtre Jacques et du cousin de Jésus de même nom, se rapportent évidemment à un seul et même personnage, qui avait pour *mère* Marie, sœur ou belle-sœur de la sainte Vierge (*Matth.* xxvii, 56), pour *père* Alphée (transcription grecque de l'hébreu *Chalpaï*, en araméen *Clopas*, adouci en *Cléophas* Jean, xix, 25), et pour *frères* Jude, Simon et Joseph (*Jude*, v, 1; *Matth.* xiii, 55).

toutes les parties de l'empire à Jérusalem dans les grandes fêtes, et ses rapports personnels avec les autres prédicateurs de l'Evangile lui donnaient chaque jour occasion de s'informer des progrès de la foi parmi les chrétiens Hébreux. Or les nouvelles qu'il en recevait n'étaient pas consolantes, comme on peut l'inférer du témoignage de S. Paul. La plupart des judéo-chrétiens, ne comprenant pas la nécessité d'une rénovation spirituelle, gardaient les vices nationaux après être entrés dans la société nouvelle. Leurs disputes passionnées, le ton tranchant qu'ils prenaient en matière religieuse, leur cupidité et leur ostentation étaient un sujet de douleur amère pour l'apôtre S. Paul (*Tit.* i, 10; I *Tim.* i, 4-6; vi, 3-10). Si quelqu'un devait et pouvait, par un langage énergique, corriger les chrétiens des douze tribus, c'était sans contredit l'apôtre S. Jacques, nazaréen dès sa jeunesse, que sa piété et sa fidélité à observer la loi avaient fait surnommer *le Juste*, en même temps qu'il était l'interprète accrédité de Jésus-Christ et son proche parent.

III.

Les témoignages les plus anciens confirment *l'apostolicité* de cette épître. S. Clément de Rome, disciple de S. Pierre et de S. Paul, et le *Pasteur* d'Hermas y font des allusions. Il en est de même de S. Irénée, de Clément d'Alexandrie et de Tertullien. La *Peschittô*, composée au deuxième siècle, non loin des lieux où vécut l'Apôtre, la contient. Origène, enfin, en parle expressément sous le nom d'épître de Jacques. Il y eut bien, à cet égard, quelques hésitations dans l'Eglise latine; mais, dès la fin du IV^e^ siècle, il n'en reste plus aucune trace, et la lettre de S. Jacques tient sa place dans tous les canons ou catalogues de la Bible. Sa valeur ne fut remise en doute qu'au XVI^e^ siècle. Elle eut surtout pour adversaire Luther, dont elle sapait par la base le dogme favori de la justification par la foi seule. Ce novateur prompt à l'injure l'appelait " une épître de paille, qui n'avait rien d'évangélique, rien d'apostolique. " De nos jours, la critique même rationaliste ou protestante, devenue plus équitable, commence à reconnaître ses droits à la vénération des chrétiens.

IV.

Un passage de cette épître (ii, 14-26) où saint Jacques recommande fortement la pratique des bonnes œuvres comme une condition nécessaire de la justice chrétienne, a fait croire à quelques interprètes (S. Augustin, etc.) que l'auteur s'était proposé de réagir contre les abus auxquels donnait lieu la doctrine de la justification par la foi prêchée par S. Paul; plusieurs sont allés jusqu'à soupçonner une polémique contre l'Apôtre des gentils. [1]

Mais, d'abord, il n'y a pas, dans notre épître, un seul mot qui puisse donner lieu de penser que la vraie doctrine de la justification par la foi régnait dans l'esprit des lecteurs, de manière à ce qu'ils eussent abusé pour tomber dans le relâchement; ils sont précisément à l'extrême opposé dans leur judaïsme, si peu pénétré encore de l'Evangile.

Ensuite, la question traitée par les deux apôtres n'est pas du tout la même. L'homme, né dans le péché, peut-il s'élever, par ses seuls efforts, à un état de justice devant Dieu? peut-il, par ses mérites propres, obtenir la vie éternelle? Non, répond S. Paul; la justice et la vie éternelle s'obtiennent par la grâce divine, sans qu'il y ait, à l'origine, aucun mérite de la part de l'homme. La seule condition que Dieu exige de lui, c'est la foi, ou l'acceptation du divin Médiateur et de son œuvre de salut (*Philip.* iii, 9); et cette foi elle-même avant

[1] Comp. *Jacques*, ii, 21 avec *Rom.* iii, 28; iv, 2 sv.

d'être l'œuvre de l'homme est d'abord l'œuvre de la grâce prévenante de Dieu. Cette haute théologie est complètement en dehors des considérations de S. Jacques : ses lecteurs ont la foi, mais leur vie n'est rien moins que chrétienne; il leur fait sentir qu'une croyance oisive en Jésus-Christ serait une foi morte, bien différente de la foi d'Abraham, et il les rappelle à l'œuvre essentielle de leur perfectionnement moral.

Enfin Paul et Jacques ne parlent ni de la même foi ni des mêmes œuvres, ou du moins les envisagent à des points de vue différents. Quand le premier dit que la foi suffit pour justifier, il entend une foi pleine et parfaite, qui domine sur le cœur comme sur l'intelligence, une foi vivante, " produisant des bonnes œuvres par la charité (*Gal.* v, 6), " ce que les théologiens appellent *fides charitate formata* (comp. I *Cor.* xiii, 2). Au contraire, la foi que S. Jacques regarde comme insuffisante, c'est la foi stérile et sans vie, qui s'allie avec toutes les souillures de l'âme, la froide adhésion de l'esprit à certaines vérités, telle qu'on la trouvait chez les Juifs les plus superficiels et dans le pharisaïsme. Mêmes différences au sujet des œuvres. Par là même que Paul oppose la foi aux œuvres et déclare ces dernières impuissantes à justifier, c'est qu'il ne voit en elles que les " œuvres de la Loi, " c'est-à-dire, des œuvres purement extérieures, qui se font par une obéissance servile au commandement, sans lien avec le principe supérieur de la foi et de l'amour. Jacques, de son côté, quand il parle d'œuvres justifiantes, a en vue des œuvres chrétiennes, qui ont leur racine dans la foi vivante en Dieu et en Jésus-Christ, œuvres d'une loi d'amour gravée par l'Esprit-Saint dans le cœur des fidèles.

En résumé, Paul, en présence de la justice propre, fruit de l'œuvre purement humaine, sans la grâce, combat l'erreur du salut par les œuvres de la Loi; Jacques, ayant sous les yeux une vie dissolue, prêche les œuvres comme la seule preuve évidente de la vraie foi. [1] Les deux Apôtres se complètent, sans se contredire.

S. Jacques parait avoir écrit sa lettre à Jérusalem, vers l'an 60.

[1] Notre-Seigneur condamnait déjà la foi stérile *Matth.* vii, 21 sv. Comp. *Rom.* i, 18.

Épître catholique de S. Jacques

Préambule [Ch. I, 1].

Adresse et salutation.

Chap. I. 1 JACQUES, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut.

CORPS DE LA LETTRE

Instructions pratiques sur quelques devoirs de la vie chrétienne.

I. — *PREMIÈRE INSTRUCTION.* — LA SOUFFRANCE CHRÉTIENNE.

CHAP. I, 2 — 18. — Souffrir avec joie [vers. 2 — 4]. La vraie sagesse qu'il faut demander à Dieu [5 — 8] est de tout recevoir de sa main [9 — 11]. Le mal ne vient pas de lui [12 — 15], qui est l'auteur de tout bien [16 — 18].

Chap. I. 2 Voyez qu'un sujet de joie, mes frères, dans les épreuves de toute sorte qui tombent sur vous; 3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. 4 Mais que la patience soit accompagnée d'œuvres parfaites, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne laissant à désirer en rien.

5 Si la sagesse fait défaut à quelqu'un d'entre vous, qu'il la demande à Dieu, lequel donne à tous simplement, sans rien reprocher; et elle lui sera donnée. 6 Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter; car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, agité et ballotté par le vent. 7 Que cet homme-là ne pense donc pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : 8 homme à deux âmes, inconstant dans toutes ses voies.

9 Que le frère pauvre se glorifie de son élévation. 10 Et que le riche mette sa gloire dans son abaissement; car il passera comme la fleur de l'herbe : 11 le soleil s'est levé brûlant, et il a desséché l'herbe, et sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu; de même aussi le riche se flétrira dans ses voies. 12 Heureux l'homme qui supporte l'épreuve! Devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13 Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise : " C'est Dieu qui me tente "; car Dieu ne saurait être tenté de mal,

---

CHAP. I.

1. *Serviteur*, dans le sens spécial de sa fonction et de sa dignité d'apôtre. — *De Dieu* le Père. D'autres, avec saint Cyrille d'Alexandrie : *Serviteur de J.-C., notre Dieu et Seigneur.* Comp. *Jean*, XX, 28; II *Thess.* I, 12. — *Aux douze tribus*, aux chrétiens

EPISTOLA CATHOLICA

Beatí Jacobí Apostolí.

CAPUT I.

Docet tentationum utilitatem, et sapientiam a Deo cum confidentia postulandam : Deus tentator non est aut auctor peccati, sed ab eo procedit omnis bona donatio : hortatur ut ad audiendum veloces, ad loquendum vero et ad iram tardi sint : nec satis est veritatem audire : nisi illa opere compleatur : subdit etiam quænam sit vera et immaculata religio.

IACOBUS Dei, et Domini nostri Jesu Christi servus, duodecim tribubus, quæ sunt in dispersione, salutem.

2. Omne gaudium existimate fratres mei, cum in tentationes varias
5.3. incideritis : 3. [a]scientes quod probatio fidei vestræ patientiam operatur. 4. Patientia autem opus perfectum habet : ut sitis perfecti et integri in nullo deficientes.

5. Si quis autem vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat : et dabitur ei. 6. [b]Postulet autem in fide nihil hæsitans : qui enim hæsitat, similis est fluctui maris, qui a vento movetur et circumfertur. 7. Non ergo æstimet homo ille quod accipiat aliquid a Domino. 8. Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis.

9. Glorietur autem frater humilis in exaltatione sua : 10. dives autem in humilitate sua, [c]quoniam sicut flos fœni transibit : 11. exortus est enim sol cum ardore, et arefecit fœnum, et flos ejus decidit, et decor vultus ejus deperiit : ita et dives in itineribus suis marcescet. 12. [d]Beatus vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

13. Nemo cum tentatur, dicat quoniam a Deo tentatur : Deus enim

[b] Matth. 7, 7 et 21. 22. Marc. 11, 24. Luc. 11, 9. Joann. 14, 13 et 16, 23. 24.

[c] Eccli. 14, 18. Is. 40, 6. 1 Petr. 1, 24.

[d] Job. 5, 17.

---

sortis du judaïsme et dispersés parmi les nations païennes. Comp. *Apoc.* vii. 4 avec la note ; I *Pier.* i, 1.

2. Il s'agit des persécutions que les premiers chrétiens avaient à souffrir pour la foi.

3. *La patience*, une constance que rien ne peut plus ébranler.

4. *Soit accompagnée :* la plupart des manuscrits de la Vulgate latine ont, comme le grec, *habeat.* — *D'œuvres parfaites :* ce n'est pas assez de souffrir pour la foi ; il faut souffrir en chrétien et, par l'exercice de la patience, croître sans cesse en vertu.

5. *La sagesse* pratique, qui envisage au point de vue chrétien les adversités et les fait servir au salut. — *Simplement :* qui donne pour donner, sans regarder à autre chose (*Rom.* xii, 8), et par là même donne *libéralement* (Vulgate).

8. *Homme à deux âmes*, animé de sentiments contraires.

9. *Le frère*, le chrétien, éclairé par la sagesse d'en haut. Après la digression des vers. 5-8, l'auteur revient à la pensée des vers. 2-4. — *Pauvre* soit par sa condition (I *Cor.* i, 26), soit par suite d'une spoliation injuste. Comp. *Hébr.* x, 34. — *Elévation* future, qui l'attend dans l'autre vie. D'autres : de son état, qui est, au point de vue de la foi, une divine *élévation* (vers. 2. Comp. *Matth.* v, 3), un sujet de joie et de gloire.

10. D'autres : *Mette sa gloire à se faire humble.* Or le riche a deux sujets d'humiliation : il est pauvre vis-à-vis de Dieu, et sa richesse passera vite. Qu'il le comprenne, et l'impossible deviendra possible, il sauvera son âme (*Matth.* xix, 23 sv.).

11. *Le soleil brûlant.* On peut aussi traduire le gr. σὺν τῷ καύσωνι *en même temps que le vent brûlant.*

13. Le grec ἀπείραστος pourrait aussi se traduire, comme a fait la Vulgate, *Dieu ne*

et lui-même ne tente personne. 14Mais chacun est tenté par sa propre convoitise, qui l'amorce et l'entraîne. 15Ensuite la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché, et le péché, lorsqu'il est consommé engendre la mort.

16Ne vous abusez pas, mes frères bien-aimés. 17Tout don excellent, toute grâce parfaite, descend d'en haut, du Père des lumières, en qui n'existe aucune vicissitude, aucune mutation qui voile son éclat. 18De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

II. — *DEUXIÈME INSTRUCTION.* LA FOI QUI OPÈRE PAR LA CHARITÉ [I, 19—II, 26].

1° — CHAP. I, 19—II, 13. — Mettre en pratique la parole entendue [vers. 19—25]. Spécialement réfréner sa langue [26], pratiquer les œuvres de miséricorde [27], ne pas faire acception de personnes [II, 1—9]. Obligation étroite des préceptes de la Loi [10—13].

Chap. I. 19 MES frères bien-aimés, vous le savez, que l'homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre colère. 20Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu. 21C'est pourquoi, rejetant toute souillure et toute excroissance de méchanceté, recevez avec douceur la parole semée en vous, laquelle peut sauver vos âmes.

22Mais efforcez-vous de la mettre en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes par de faux raisonnements. 23Car, si quelqu'un écoute la parole et ne l'observe pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir le visage qu'il tient de la nature : 24à peine s'est-il considéré, qu'il s'en est allé, oubliant aussitôt quel il était. 25Celui, au contraire, qui fixe son regard sur la loi parfaite, la loi de liberté, et qui l'y tient attaché, n'écoutant pas pour oublier aussitôt, mais pratiquant ce qu'il a entendu, celui-là trouvera son bonheur en l'accomplissant. 26Si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même et sa religion est vaine. 27La religion pure et sans tache devant notre Dieu et Père, est celle-ci : visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et se préserver pur *des souillures* de ce monde.

Cha 1Mes frères, n'alliez aucune acception de personnes avec la foi en Jésus-Christ Notre-Seigneur de gloire. 2Si, par exemple, il entre dans votre assemblée un homme ayant un anneau

tente pas pour le mal, mais ce sens donne une tautologie choquante. — S. Jacques a ici en vue la tentation intérieure, dont le principal foyer est la concupiscence. Dans ces mots de l'Oraison dominicale : *Ne nous induisez pas en tentation* Matth. vi, 13, il s'agit au contraire de la tentation extérieure, suggestions du mauvais esprit, rencontres, situations difficiles de la vie, souvent critiques pour la vertu : le fidèle demande à Dieu, dont la providence dirige tous les événements, d'écarter de sa route ces épreuves dangereuses où il pourrait succomber.

15. L'image est empruntée à la courtisane et à l'homme qu'elle séduit; la concupiscence joue le rôle de la première, la volonté ou le consentement celui du second; de l'union des deux naît un fruit maudit, le péché. Dans cette œuvre de séduction, l'Apôtre distingue trois degrés, ou plutôt trois moments : la simple excitation au mal, le consentement intérieur et l'acte extérieur. S'il ne parle de *mort* qu'à l'occasion du péché *consommé* dans un acte extérieur, ce n'est pas que, à ses yeux, le consentement intérieur ne constitue jamais un péché mortel; sans considérer ce côté de la question, suivant toujours son image, il s'attache à mettre en regard le troisième et dernier moment de l'œuvre de séduction de la convoitise, et la dernière

intentator malorum est : ipse autem neminem tentat. 14. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus, et illectus. 15. Deinde concupiscentia cum conceperit, parit peccatum : peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mortem.

16. Nolite itaque errare fratres mei dilectissimi. 17. Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. 18. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus.

19. Scitis fratres mei dilectissimi. v. 17. [e] Sit autem omnis homo velox ad audiendum : tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. 20. Ira enim viri, justitiam Dei non operatur. 21. Propter quod abjicientes omnem immunditiam, et abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras.

h. 7. Rom. 22. [f] Estote autem factores verbi, et non auditores tantum : fallentes vosmetipsos. 23. Quia si quis auditor est verbi, et non factor : hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo : 24. consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit. 25. Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, et permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis : hic beatus in facto suo erit. 26. Si quis autem putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio. 27. Religio munda, et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est : Visitare pupillos, et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

CAPUT II.

Monet ne personarum respectu moveantur : qui enim unicum legis præceptum transgreditur, legis transgressor est ; hortatur ut operibus misericordiæ incumbant, ostendens quod homo per opera justificetur : nam fides sine operibus mortua est.

[a] Lev. 19, 15. Deut. 1, 17 et 16. 19. Prov. 24, 23. Eccli. 42, 1.

FRATRES [a] mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ. 2. Et-enim si introierit in conventum vestrum vir aureum annulum habens in veste candida, introierit autem et

conséquence du péché, la mort spirituelle de l'âme, qui fait, en quelque sorte, alors seulement son apparition au dehors.

16. *Ne vous abusez* pas, en vous imaginant que Dieu est l'auteur du mal ; il est, au contraire, la source suprême de tout bien.

17. *Père des lumières :* aussi bien de la lumière qui éclaire le monde physique, que de la lumière surnaturelle de la grâce. — *Aucune mutation*, etc., c'est-à-dire aucune éclipse, comme en subissent les astres.

18. *De sa propre volonté*, librement et par pure miséricorde. — *Engendrés* à la vie de la grâce. I *Jean*, iii, 1. — *Afin que nous*, chrétiens nés dans le judaïsme et appelés les premiers à l'Evangile, nous soyons les *prémices*, les premiers de ceux qui ont cru (*Eph.* i, 12, al.).

19. D'après une autre leçon : *Aussi* (gr. ὥστε au lieu de ἴστε)... *que tout homme*, etc.

20. Ne rend pas juste devant Dieu (*Eccli.* i, 21). D'autres : n'accomplit pas ce qui est juste devant Dieu.

22. Comp. *Rom.* ii, 13.

25. *Fixe son regard* pour examiner attentivement : le gr. παρακύψας désigne l'action d'un homme qui se baisse pour mieux voir. Comp. I *Pier.* i, 12. — *La loi de liberté*, l'Evangile, qui ne connaît que des *enfants* de Dieu, obéissant par amour : par opposition à la *servitude* de la loi ancienne. — *Son bonheur* en général : dans la vie présente et la vie future.

27. *La religion pure :* parmi tous les caractères essentiels à la vraie religion, l'Apôtre en indique *deux*, amenés par son sujet, sans nier les autres.

CHAP. II.

1. *Seigneur de gloire ;* ou bien : *notre glorieux Seigneur*, glorifié dans le ciel : lui seul est grand ; qu'il n'y ait donc pas entre vous de vaines distinctions. Comp. I *Cor.* ii, 8. D'autres : *avec la foi en la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

d'or et un vêtement magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre avec un habit sordide; 3 et que tournant vos regards vers celui qui est magnifiquement vêtu, vous *lui* disiez : "Vous, asseyez-vous ici, à cette place d'honneur," et que vous disiez au pauvre : "Toi, tiens-toi là debout, ou assieds-toi ici, au bas de mon marchepied : " 4 ne faites-vous pas entre vous des différences, et ne devenez-vous pas des juges aux pensées perverses?

5 Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, pour être riches dans la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? 6 Et vous, vous déshonorez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux? 7 Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez? 8 Que si vous accomplissez la loi royale, selon ce passage de l'Ecriture : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même," vous faites bien. 9 Mais si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et la loi elle-même vous condamne comme transgresseurs. 10 Car quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à faillir en un seul point, est coupable de tous. 11 En effet, celui qui a dit : "Tu ne commettras point d'adultère," a dit aussi : "Tu ne tueras point." Si donc tu tues, quoique tu ne commettes point d'adultère, tu es transgresseur de la loi. 12 Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de liberté. 13 Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde triomphe du jugement.

2° — CHAP. II, 14—26. — Inutilité de la foi sans les œuvres. Elle ressemble à la charité qui serait toute en paroles [vers. 14—18], à la foi des démons [19]. Exemples d'une foi agissante : Abraham et Rahab [20—25]. Conclusion [26].

Ch. II. 14 QUE sert-il, mes frères, à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? Est-ce que cette foi pourra le sauver? 15 Si un frère ou une sœur sont dans la nudité et manquent de la nourriture de chaque jour, 16 et que l'un de vous leur dise : "Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez," sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il? 17 Il en est de même de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. 18 Mais on pourrait même dire : "Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres." Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. 19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi..., et ils tremblent! 20 Mais veux-tu te convaincre, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est sans vertu? 21 Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? 22 Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres, et que par les

4. *Des différences;* ce membre de phrase est traduit très diversement; les uns : *N'êtes-vous pas hésitants en vous-mêmes*, dans votre foi (i, 6); d'autres : *N'avez-vous point de discernement*, n'êtes-vous pas inconséquents? — *Des juges* cédant à des *pensées perverses*, tout opposées à celles que votre foi devrait vous inspirer.

5. Les *pauvres aux yeux du monde*. Selon une autre leçon, *les pauvres de ce monde*. Comp. I *Cor.* i, 26, 29.

6. *Les riches*, même chrétiens : comp. I *Cor.* vi, 1 sv.

7. *Qui outragent*, qui déshonorent par leur conduite le nom du Christ. Comp. *Rom.* ii, 17-24.

10. *Est coupable*, non pas *autant que*, mais *comme* s'il avait violé tous les préceptes. En effet, 1° c'est le même Dieu qui a édicté tous les points de la loi (vers. 11); 2° en violant un seul de ces points, le pécheur montre qu'il n'a ni la libre et joyeuse

pauper in sordido habitu, 3. et intendatis in eum, qui indutus est veste præclara, et dixeritis ei : Tu sede hic bene : pauperi autem dicatis : Tu sta illic; aut sede sub scabello pedum meorum : 4. nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum iniquarum?

5. Audite fratres mei dilectissimi, nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide, et heredes regni, quod repromisit Deus diligentibus se? 6. Vos autem exhonorastis pauperem. Nonne divites per potentiam opprimunt vos, et ipsi trahunt vos ad judicia? 7. Nonne ipsi blasphemant bonum nomen, quod invocatum est super vos? 8. Si tamen legem perficitis regalem secundum Scripturas : [b]Diliges proximum tuum sicut teipsum : bene facitis : 9. [c]si autem personas accipitis, peccatum operamini, redarguti a lege quasi transgressores. 10. [d]Quicumque autem totam legem servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus. 11. Qui enim dixit, Non mœchaberis dixit et, Non occides. Quod si non mœchaberis, occides autem, factus es transgressor legis. 12. Sic loquimini, et sic facite sicut per legem libertatis incipientes judicari. 13. Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam : superexaltat autem misericordia judicium.

14. Quid proderit fratres mei si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Numquid poterit fides salvare eum? 15. [e]Si autem frater, et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, 16. dicat autem aliquis ex vobis illis : Ite in pace, calefacimini et saturamini : non dederitis autem eis, quæ necessaria sunt corpori, quid proderit? 17. Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa. 18. Sed dicet quis : Tu fidem habes, et ego opera habeo : ostende mihi fidem tuam sine operibus : et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam. 19. Tu credis quoniam unus est Deus : bene facis : et dæmones credunt et contremiscunt. 20. Vis autem scire o homo inanis quoniam fides sine operibus mortua est? 21. [f]Abraham pater noster nonne ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum super altare? 22. Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius : et ex operi-

[c] Joann. 3, 17.

[f] Gen. 22, 9.

obéissance des enfants, ni la véritable crainte des serviteurs (vers. 12 sv.).

12. Comp. II *Cor.* iii, 17.

13. *La miséricorde*, le miséricordieux, *triomphe* (litt. *se glorifie vis-à-vis*) *du jugement*, et en quelque sorte de la justice divine elle-même, pour la forcer à la miséricorde : comp. *Matth.* v, 7.

14. *La foi* spéculative, la foi morte que la charité n'anime point : comp. I *Cor.* xiii, 2.

17. *En elle-même :* non seulement à l'extérieur, où aucun fruit n'apparaît, mais intérieurement et jusque dans sa racine : elle ne peut donc pas sauver.

Dans la suite du chapitre, l'Apôtre montre que la foi sans les œuvres est *nulle* (vers. 18), *sans valeur morale* (vers. 19), *inefficace* (vers. 20 sv.).

18. *On pourrait* établir la même vérité par ce raisonnement : *tu as la foi*, dis-tu, *et moi j'ai les œuvres.* Eh bien, ta foi, tu ne peux même pas en prouver l'existence, tandis que mes œuvres attestent la mienne aux yeux de tous. La foi est donc inséparable des œuvres.

19. *Et*, loin d'être sauvés, *ils tremblent* sous les coups de la justice divine. Voyez S. Justin, *Dial. c. Tryph.* 141.

20. *Est sans vertu*, inerte. Vulgate *est morte.*

21. *Gen.* xxii, 9-18. S. Paul (*Rom.* iv, 2 sv.), s'appuyant sur *Gen.* xv, 6, semble affirmer exactement le contraire. Mais, comme l'explique le Concile de Trente (*Sess.* vi, cap. 10), S. Paul parle des œuvres qui précèdent la justification, des œuvres de la loi considérées comme telles, et accomplies sans le concours de la grâce surnaturelle. (Comp. *Rom.* ix, 31 sv.; *Gal.* ii, 16; iii, 10); dans S. Jacques, au contraire, il s'agit des œuvres qui suivent la justification et en sont les compagnes inséparables, qui ont leurs racines dans la foi vivante en Dieu et en J.-C. Tous deux, d'ailleurs, affirment également que la foi d'Abraham, racine vivace de son obéissance, " lui fut imputée à justice (vers. 23), " c'est-à-dire, fut la condition et le principe de sa justification. Voyez la Préface de cette épître.

œuvres sa foi fut rendue parfaite. 23 Et la parole de l'Écriture s'accomplit : " Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, " et il fut appelé ami de Dieu. 24 Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. 25 De même Rahab, la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, quand elle reçut les envoyés de Josué et les fit partir par un autre chemin? 26 De même que le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

III. — *TROISIÈME INSTRUCTION.* NE PAS CÉDER A L'AMBITION DE S'ÉRIGER EN MAÎTRES.

CHAP. III. — *a)* Grave responsabilité de ceux qui ont charge d'enseigner [vers. 1 — 2]. La langue et ses abus [3 — 12]. — *b)* Qualités requises chez ceux qui veulent enseigner les autres : la vraie et la fausse sagesse [12 — 18].

Ch. III. MES frères, qu'il n'y en ait pas tant parmi vous qui s'érigent en docteurs, sachant, que nous serons jugés plus sévèrement. 2 Car nous péchons tous en beaucoup de choses. Si quelqu'un ne pèche pas en parole, c'est un homme parfait, capable de tenir aussi tout le corps en bride. 3 Si nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche pour nous en faire obéir, nous gouvernons aussi leur corps tout entier. 4 Voyez encore les vaisseaux : tout grands qu'ils sont et quoique poussés par des vents impétueux, ils sont conduits par un très petit gouvernail au gré du pilote qui les dirige. 5 Ainsi la langue est un tout petit membre; mais de quelles grandes choses elle peut se vanter! Voici un tout petit feu : quelle grande forêt il allume! 6 La langue aussi est un feu, le monde de l'iniquité. Entre nos autres membres, la langue est celui qui souille tout le corps, et qui embrase la roue de notre vie, s'embrasant elle-même au feu de l'enfer. 7 Toutes les espèces de quadrupèdes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins peuvent se dompter, et ont été domptés par l'homme. 8 Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau qu'on ne peut arrêter; elle est remplie d'un venin mortel. 9 Par elle nous bénissons le Seigneur et notre Père, et par elle nous maudissons les hommes qui ont été faits à l'image de Dieu. 10 De la même bouche sortent la malédiction et la bénédiction! Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. 11 Est-ce que de la même ouverture, la source fait jaillir le doux et l'amer? 12 Est-ce qu'un figuier, mes frères, peut produire des olives, ou la vigne des figues? Ainsi une source salée ne peut donner de l'eau douce.

13 Qui parmi vous est sage et intelligent? Qu'il fasse voir à l'œuvre dans la suite d'une bonne vie sa modération et sa sagesse. 14 Mais si vous avez dans vos cœurs un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. 15 Une pareille sagesse ne descend pas d'en haut; elle est terrestre, charnelle, diabolique. 16 Car là où il y a jalousie et esprit de contention, là

23. *Et ainsi :* par là même que la foi d'Abraham arriva à sa perfection par les œuvres, ce passage de l'Écriture (*Gen.* xv,6) reçut son plein accomplissement. — *Ami de Dieu :* comp. *Judith*, viii, 22. C'est encore le nom (*el Khalil*) que les musulmans donnent à Abraham.

24. Pour S. Jacques, Abraham est le représentant et le type de tous les vrais croyants : la conclusion est donc légitime. Sa doctrine est d'ailleurs conforme à celle de S. Paul, qui n'accorde de valeur qu'à " la foi agissante par les œuvres " *Gal.* v, 6.

25. *Jos.* ii, 4; vi, 22-25.

bus fides consummata est? 23. Et
1. 15. suppleta est Scriptura, dicens: [a]Credidit Abraham Deo, et reputatum
n. 4, 3, 6. est illi ad justitiam, et amicus Dei appellatus est. 24. Videtis quoniam ex operibus justificatur homo, et non ex fide tantum? 25. Similiter
2, 4. 1, 31. [b]et Rahab meretrix nonne ex operibus justificata est suscipiens nuntios, et alia via ejiciens? 26. Sicut enim corpus sine spiritu mortuum est, ita et fides sine operibus mortua est.

CAPUT III.

Linguæ mala recenset, quam difficillimum est recte gubernare; subditque differentiam inter sapientiam terrenam et cœlestem.

1. 23. NOLITE [a]plures magistri fieri fratres mei, scientes quoniam majus judicium sumitis. 2. In multis enim offendimus omnes. Si quis in verbo non offendit: hic perfectus est vir, potest etiam freno circumducere totum corpus. 3. Si autem equis frena in ora mittimus ad consentiendum nobis, et omne corpus illorum circumferimus. 4. Ecce et naves, cum magnæ sint, et a ventis validis minentur, circumferuntur a modico gubernaculo ubi impetus dirigentis voluerit. 5. Ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit! 6. Et lingua ignis est, universitas iniquitatis. Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, et inflammat rotam nativitatis nostræ inflammata a gehenna. 7. Omnis enim natura bestiarum, et volucrum, et serpentium, et ceterorum domantur, et domita sunt a natura humana: 8. linguam autem nullus hominum domare potest: inquietum malum, plena veneno mortifero. 9. In ipsa benedicimus Deum et Patrem: et in ipsa maledicimus homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt. 10. Ex ipso ore procedit benedictio, et maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri. 11. Numquid fons de eodem foramine emanat dulcem, et amaram aquam? 12. Numquid potest, fratres mei, ficus uvas facere, aut vitis ficus? Sic neque salsa dulcem potest facere aquam.

13. Quis sapiens, et disciplinatus inter vos? Ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiæ. 14. Quod si zelum amarum habetis, et contentiones sint in cordibus vestris: nolite gloriari, et mendaces esse adversus veritatem. 15. Non est enim ista sapientia desursum descendens: sed terrena, animalis, diabolica. 16. Ubi enim zelus et contentio: ibi inconstantia, et omne opus pra-

26. S. Jacques considère les œuvres dans leur principe, qui est la charité; or la charité est à la foi ce que l'âme est au corps.

CHAP. III.

1. *Sachant que nous*, qui sommes docteurs, qui enseignons les autres. Dans les premières assemblées chrétiennes (I *Cor.* xiv, al.), comme dans les synagogues juives (*Luc*, iv, 16 sv.), chacun pouvait se présenter pour adresser la parole aux fidèles.

2. *Son corps tout entier*, avec les convoitises et les passions dont le corps est comme le foyer. Suivent deux comparaisons qui expliquent cette dernière pensée.

6. *Elle embrase la roue de notre vie;* elle nous fait pécher durant tout le cours de notre vie, elle-même étant excitée par l'esprit de mensonge, le démon.

7. *D'animaux marins*; Vulg., *et d'autres* animaux.

9. Une autre leçon : *Dieu notre Père.*

12. Comp. *Matth.* vii, 16 sv. — Les versets suivants ramènent à la pensée du v. 1 : pour être admis à exercer l'office de docteur, il ne suffit pas d'être instruit dans les vérités divines; il faut en outre être parfaitement maître de ses passions, édifiant dans sa conduite et orné de la mansuétude de J.-C. (*Phil.* i, 27; I *Pier.* ii, 12; II *Tim.* ii, 24 sv.) : voilà la vraie sagesse.

14. *Ne vous glorifiez point* de votre prétendue sagesse, qui n'est que mensonge.

est le trouble et toute action mauvaise. 17 Mais la sagesse d'en-haut est premièrement pure, ensuite pacifique, condescendante, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. 18 Le fruit de justice se sème dans la paix par ceux qui pratiquent la paix.

IV. — *QUATRIÈME INSTRUCTION.* LA PAIX ET LA CONCORDE ENTRE LES FRÈRES.

CHAP. IV. — *a)* La racine des discordes : les passions immortifiées [vers. 1—3], et spécialement le fol orgueil de ce monde [4—10] — *b)* Avis pratiques. Ni détraction : c'est un crime [11—13ª], ni présomption : c'est folie [13ᵇ—16]. Conclusion [17].

Chap. IV.

D'Où viennent les guerres et les luttes parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? 2 Vous convoitez, et vous n'avez pas; vous êtes meurtriers, vous êtes jaloux, et vous n'arrivez pas à obtenir; vous êtes dans un état de lutte et de guerre; et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas; 3 vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de dépenser pour satisfaire vos passions.

4 Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde c'est l'inimitié contre Dieu? Quiconque veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. 5 Ou bien pensez-vous que l'Ecriture dise en vain : " C'est jusqu'à la jalousie que vous aime l'Esprit qu'il a mis en vous? " 6 Mais il donne une grâce d'autant plus grande, selon ce que dit l'Ecriture : " Dieu résiste aux orgueilleux, et il accorde sa grâce aux humbles." 7 Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. 8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes à l'âme double. 9 Sentez votre misère; prenez le deuil, et pleurez : que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. 10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

11 Frères, ne dites point de mal les uns des autres. Celui qui parle mal de son frère ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es plus un observateur de la loi, mais tu t'en fais juge. 12 Il n'y a qu'un seul législateur et qu'un seul juge, celui qui a la puissance de sauver et de perdre. 13 Mais qui es-tu, toi qui juges le prochain?

Eh bien donc vous qui dites : " Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous ferons des profits, " — 14 vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain; — 15 car qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît un instant et s'évanouit ensuite : — au lieu de

17. Ces caractères de la vraie sagesse sont empruntés aux effets qu'elle produit dans ceux qui la possèdent. Après *traitable*, la Vulgate imprimée (mais non les meilleurs manuscrits) ajoute, *cédant aux bons conseils*.

18. Ce verset correspond au vers. 16 : le maître imbu de la fausse sagesse répand le trouble dans la communauté; mais celui qui possède la sagesse véritable pratique la paix, et répand au milieu des fidèles une semence d'où sortent les fruits de justice et de sainteté. On pourrait traduire aussi, *pour ceux qui*, etc.

CHAP. IV.

1. *Qui combattent*, qui sont campées dans votre corps, et se servent de vos membres comme d'armes pour lutter contre l'esprit.

2. Vive peinture de l'agitation d'une âme qui ne sait pas mettre un frein à ses désirs : elle convoite mille choses, et ne les obtenant pas, elle devient *meurtrière* (dans son cœur, I *Jean*, iii, 15), c'est-à-dire elle hait

vum. 17. Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia, et fructibus bonis, non judicans, sine simulatione. 18. Fructus autem justitiæ, in pace seminatur, facientibus pacem.

CAPUT IV.

Concupiscentiis non est obsequendum, sed diabolo resistendum, et Deo appropinquandum, mutuæque dilectioni studendum, rebus incertis divinæ providentiæ commissis.

UNDE bella, et lites in vobis? Nonne hinc? ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris vestris? 2. Concupiscitis, et non habetis : occiditis, et zelatis : et non potestis adipisci : litigatis, et belligeratis, et non habetis, propter quod non postulatis. 3. Petitis, et non accipitis : eo quod male petatis : ut in concupiscentiis vestris insumatis.

4. Adulteri nescitis quia amicitia hujus mundi, inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur. 5. An putatis quia inaniter Scriptura dicat : Ad invidiam concupiscit spiritus, qui habitat in vobis? 6. Majorem autem dat gratiam. Propter quod dicit : [a] Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. 7. Subditi ergo estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis. 8. Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. Emundate manus, peccatores : et purificate corda, duplices animo. 9. Miseri estote, et lugete, et plorate : risus vester in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem. 10. [b] Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos.

11. Nolite detrahere alterutrum fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem : non es factor legis, sed judex. 12. Unus est legislator, et judex, qui potest perdere, et liberare. 13. [c] Tu autem quis es, qui judicas proximum?

Ecce nunc qui dicitis : Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus : 14. qui ignoratis quid erit in crastino. 15. Quæ est enim vita vestra? vapor est ad modicum parens, et

[a] Prov. 3, 34. 1 Petr. 5, 5.

[b] 1 Petr. 5, 6.

[c] Rom. 14, 4.

à mort ceux qui lui sont un obstacle, et *jalouse*, etc. — Plusieurs traduisent littéralement : *Vous tuez*.

4. *Adultères*, dans le sens de l'ancien Testament, où Dieu était considéré comme l'époux de la nation juive : lui préférer des idoles, ici le monde et ses grossières jouissances, c'est être adultère. Comp. *Rom.* viii, 7.

5-6. *Que l'Écriture dise :* les paroles qui suivent ne se lisent textuellement dans aucun livre de l'ancien Testament. C'est le résumé concis de cette pensée si fréquemment exprimée dans l'Écriture que Dieu, en mettant son esprit en nous, est devenu comme l'époux de notre âme, qu'il nous aime d'un amour de jalousie et ne souffre pas le partage de notre cœur entre le monde et lui. Voy. *Exod.* xx, 5; *Deut.* iv, 24. — Au lieu de κατῴκισεν d'autres lisent κατῴκησεν et entendent *spiritus* de l'Esprit-Saint : *Pensez-vous que l'Écriture parle en vain? L'Esprit*-Saint, *qui habite en vous, aimerait-il l'envie?* Non, certes; *il donne* (il inspire) *une grâce meilleure*, l'humilité, *selon ce que dit l'Écriture :* "*Dieu résiste aux orgueilleux* (*Prov.* iii, 34), etc.; c'est cette parole de l'Écriture qui était dans la pensée de l'Apôtre lorsqu'il écrivait la question du verset 5 : *Pensez-vous*, etc.

Vulgate : *Pensez-vous que l'Écriture dise en vain :* "*L'Esprit qui habite en vous tend* (est naturellement porté) *à l'envie?*" Non; mais elle donne (inspire) *une grâce plus excellente*, l'humilité, *lorsqu'elle dit*, etc.

8. La *main* figure les œuvres extérieures, le *cœur*, les passions. — *A l'âme double*, c.-à-d. irrésolus, entre Dieu et le monde : comp. i, 8.

11. *Tu t'en fais juge;* ou bien, *tu te fais juge* en général, juge suprême, au-dessus de Dieu.

12. Comp. *Matth.* x, 28.

13. Comp. *Rom.* xiv, 4.

14. *Demain.* Prov. xxvii, 1.

15. *Une vapeur :* comp. Job, viii, 9.

dire : "Si le Seigneur le veut," ou : "Si nous sommes en vie, nous ferons ceci ou cela." 16 Mais maintenant vous vous vantez dans votre présomption. Toute jactance de cette sorte est mauvaise. 17 Celui donc qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas, commet un péché.

V. — *CINQUIÈME INSTRUCTION.* EXHORTATIONS DIVERSES ET RECOMMANDATIONS.

CHAP. V. — Contre les riches oppresseurs [vers. 1—6]. Souffrir avec patience l'injustice, en vue de l'avènement du Seigneur [7—11]. Ne pas jurer [12]. L'Onction des malades [13—18].

Chap. V. Vous maintenant, riches! Pleurez, éclatez en sanglots à la vue des misères qui vont fondre sur vous. 2 Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont devenus la nourriture des vers. 3 Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous, et comme un feu dévorera votre chair. Vous vous êtes amassé un trésor dans les derniers jours! 4 Voici qu'il crie vers le ciel, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs, et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du Seigneur des armées. 5 Vous avez vécu sur la terre dans les délices et les festins, vous avez repu vos cœurs, au jour du carnage! 6 Vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste point.

7 Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez : le laboureur attend le précieux fruit de la terre, ayant patience jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de l'automne et celle du printemps. 8 Vous aussi, soyez patients, et affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. 9 Frères, ne vous répandez point en plaintes les uns contre les autres, de peur que vous ne soyez jugés : voici que le juge est à la porte. 10 Comme modèle de générosité dans l'épreuve et de patience, prenez, frères, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. 11 Voyez, nous proclamons bienheureux ceux qui ont souffert. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu quelle fin le Seigneur lui a ménagée; car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

12 Surtout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment; mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le coup du jugement.

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans l'affliction? qu'il prie. Est-il dans la joie? qu'il chante des cantiques. 14 Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et que ceux-ci prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. 15 Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. 16 Confessez donc vos fautes l'un à l'autre, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris; car la prière fervente du juste a beaucoup de puissance.

17. *Qui sait* le bien qu'il doit faire pour être agréable à Dieu.

CHAP. V.

3. *Dans les derniers jours*, à la veille de la ruine de Jérusalem et de la nation juive, ruine qui sera le prélude du dernier jugement. Voyez *Matth.* xxiv, 3, note. Vulgate : *Vous vous êtes amassé un trésor de colère dans*, etc.

4. *Le salaire*, etc. Comp. *Deut.* xxiv, 14 sv.; *Eccli.* xxxiv, 27.

5. *Au jour du carnage*, au moment où vous allez être les victimes de la justice di-

deinceps exterminabitur; pro eo ut dicatis : Si Dominus voluerit. Et : Si vixerimus, faciemus hoc, aut illud. 16. Nunc autem exsultatis in superbiis vestris. Omnis exsultatio talis, maligna est. 17. Scienti igitur bonum facere, et non facienti, peccatum est illi.

CAPUT V.

Divitibus pauperum oppressoribus gravem comminatur ultionem, pauperes vero ad longanimitatem hortatur : juramentum fugiendum, et infirmi a presbyteris oleo ungendi, ac peccata invicem confitenda : quam efficax sit justi oratio : errantes ad veritatem sunt reducendi.

AGITE nunc divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis. 2. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt : et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. 3. Aurum, et argentum vestrum æruginavit : et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus. 4. Ecce merces operariorum, qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est a vobis, clamat : et clamor eorum in aures Domini Sabaoth introivit. 5. Epulati estis super terram, et in luxuriis enutristis corda vestra in die occisionis. 6. Addixistis, et occidistis justum, et non restitit vobis.

7. Patientes igitur estote fratres usque ad adventum Domini. Ecce agricola exspectat pretiosum fructum terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum, et serotinum. 8. Patientes igitur estote et vos, et confirmate corda vestra : quoniam adventus Domini appropinquavit. 9. Nolite ingemiscere fratres in alterutrum, ut non judicemini. Ecce judex ante januam assistit. 10. Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris, et patientiæ, prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini. 11. Ecce beatificamus eos, qui sustinuerunt. Sufferentiam Job audistis, et finem Domini vidistis, quoniam misericors Dominus est, et miserator.

12. Ante omnia autem fratres mei [a]nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum. Sit autem sermo vester : Est, est : Non, non : ut non sub judicio decidatis. [a] Matth. 5, 34.

13. Tristatur aliquis vestrum? oret : æquo animo est? psallat. 14. Infirmatur quis in vobis? [b]inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini : 15. et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus : [c]et si in peccatis sit, remittentur ei. 16. Confitemini ergo alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini : multum enim valet deprecatio justi [b] Marc. 6, 13. [c] Act. 28, 8.

vine (comp. *Rom.* ii, 5) : quelle folie ! Même sens que *dans les derniers jours* (verset 3). Vulgate, comme *au jour du sacrifice*, c'est-à-dire comme les animaux qu'on engraisse pour le sacrifice; ou bien : comme les animaux qui mangent et boivent à l'ordinaire le jour même où ils sont offerts en sacrifice.

6. *Condamné* injustement. — *Tué*, par l'action lente de l'oppression, qui plonge le pauvre dans la misère, quelquefois dans la maladie, et enfin dans la mort.

11. *Et vous avez vu :* selon une autre leçon, *et voyez.*

12. *Que votre oui*, votre affirmation *soit* un simple *oui*, etc. Pour la pensée, voyez *Matth.* v, 34-36.

13. *Les prêtres*, et non pas simplement les *anciens* de la communauté, même dépourvus du caractère sacerdotal. *Concile de Trente*, Sess. xiv, can. 4.

14. Cette onction, qu'il ne faut pas confondre avec celle dont il est parlé *Marc*, vi, 12; *Luc*, x, 34, n'est autre que le sacrement de l'*Extrême-Onction.*

15. *Le relèvera*, Vulg., *le soulagera* dans son corps, si cela est utile à son salut, et dans son âme.

16. *Confessez-vous :* que le malade fasse devant ses frères l'humble aveu de ses fautes et de ses torts : il n'est pas certain qu'il s'agisse ici, au moins directement, de la confession sacramentelle. — *Guéris*, quant à vos fautes.

17 Élie était un homme de la même nature que nous : il pria instamment qu'il ne tombât point de pluie, et la pluie ne tomba pas sur la terre pendant trois ans et six mois; 18 il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

ÉPILOGUE.

CHAP. V, 19—20. — Magnifique encouragement à procurer le salut des âmes.

Ch. V. 19 MES frères, si quelqu'un d'entre vous, s'était égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, 20 qu'il sache que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égare, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

17. *Elie :* voyez I (3) *Rois*, xvii, 1 sv. Comp. *Luc*, iv, 25.

20. *Une âme*, celle du pécheur. — *Et couvrira*, par le mérite de son acte de charité, *une multitude de péchés*, probablement encore les péchés du converti. Comp. *Prov.* x, 12.

assidua. 17. Elias homo erat similis nobis passibilis : *et oratione
17, 4. oravit ut non plueret super terram, et non pluit annos tres, et menses sex. 18. Et rursum oravit : et cœlum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum.

19. Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum : 20. scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.